

Différenciation pédagogique, en quoi y a-t-il consensus ?

Conférence menée par **Marie Toullec-Théry**, MCF Université Nantes et ESPE

2 types :

- différenciation structurelle ; ex le redoublement qui n'est efficace qu'à court terme ; les classes de niveaux qui ont un effet neutre ou accroissent les inégalités sociales
- différenciation pédagogique : lutter contre les inégalités scolaires ; gérer les élèves dans leur hétérogénéité

L'école développe-t-elle des inégalités scolaires ?

Si je rate le devoir, je suis bon pour une heure de soutien.

Si je réussis, j'écope d'une heure d'approfondissement.

C'est délicat de rester médiocre ! → Cf. HS n°22 Cahiers Pédagogiques

Conférence de consensus CNETSCO : www.cnetesco.fr/fr/differentiation-pedagogique/

Cf OCDE 2013 : réussite de l'école avec les élèves performants mais arrive peu avec élèves les plus faibles ; écarts importants

=> des dispositifs comme réponse à l'hétérogénéité

- dispositifs de plus en plus nombreux mais de courte durée, souvent sans évaluation
- dispositifs externalisés

10 assertions (Q-Sort) pour se positionner sur la question :

1. Ne pas différencier sa pédagogie creuse les écarts entre élèves
2. Différencier c'est plutôt composer des groupes restreints homogènes
3. Différencier augmente la motivation des élèves
4. Différencier demande de prendre en compte les styles d'apprentissage des élèves
5. Différencier nécessite une individualisation du travail
6. Ce qui fonctionne avec les élèves les plus en difficulté fonctionne avec les élèves les plus avancés
7. Nature et qualité des situations d'apprentissage important plus que les caractéristiques générales des élèves
8. Différencier c'est donner des activités plus simples aux élèves les plus fragiles
9. Laisser aux élèves le choix du niveau de difficulté des tâches qu'ils peuvent travailler est une solution pour différencier
10. Différencier nécessite de connaître des informations fines sur les obstacles que peuvent rencontrer les élèves

Constats

Absence de travaux empiriques sur les effets d'une différenciation pédagogique sur les élèves.

Absence d'un consensus minimal sur la définition et les critères de la différenciation.

Décalage profond entre préconisations concernant la différenciation pédagogique.

Différenciation pédagogique ←??→ Réussite de tous

1. Quelles caractéristiques des élèves prendre en compte ?

- motivation : les effets du climat motivationnel semblent peu affectés par orientation motivationnelle initiales des élèves (la motivation n'est pas première)
- les préférences des élèves ne sont en général pas favorables à leurs apprentissages

2. Styles d'apprentissage

- multiplicité des styles d'apprentissage (au nombre de 70), lesquels prendre en compte ?
- faire correspondre les pratiques d'enseignement aux styles d'apprentissage des élèves n'apporte aucun bénéfice à l'apprentissage des élèves

- connaissances antérieures des élèves à prendre en compte, informations fines sur savoirs des élèves relatives aux objets d'apprentissage (A. Tricot)
- 3. Quelle différenciation au service de tous les E ?
 - les objectifs doivent être précis (qu'est-ce que je veux faire apprendre aux élèves et quelles situations mettre en place), fixés de manière concertée (qu'est-ce qu'on va apprendre ?), présentant un défi (modéré, car si trop important pas d'apprentissage possible) et précis à court terme.
 - Activités : réfléchir à la diversité des **types de tâches** (pas le niveau des tâches) qui donnent lieu à des évaluations ; varier les modalités de regroupement ; offrir une autonomie concernant le choix des tâches
- 4. Feedbacks : précis, réguliers, composés de commentaires sur les points forts et les points faibles d'une performance situant cette performance par rapport aux performances antérieures de l'élève et fixer des attendus (« parcours » de E) et offrant des suggestions ; en privé, pas en groupe

Expliciter les implicites de l'école pour contrer les malentendus

→ Cf *Goigoux* : quels savoirs pour les formateurs (site Ifé)

Différence entre faire et apprendre, ce qu'il y a à apprendre et ce qu'il y a à faire.

Préambule des recommandations

- il faut des situations d'apprentissage de qualité : nature et qualité des situations d'apprentissage important plus que ce les PE perçoivent ou supposent des caractéristiques des élèves
- une bonne maîtrise des contenus à enseigner
- une expertise des conditions d'appropriation des contenus par E
- différencier n'est pas individualiser.

Principes généraux pour faire progresser tous les élèves

1. construire un rapport adéquat entre les élèves et l'école
2. définir un environnement d'apprentissage structuré par des objectifs précis avec des aides et des repères stables
3. planifier un temps d'apprentissage ajusté aux rythmes des élèves (le temps d'exposition des élèves au savoir doit être suffisamment long et consistant).

Il faut équilibrer des temps en classe – 4 manières de gérer l'équilibre des temps de classe.

Diversifier des temps dans la séance : varier et coordonner différents temps d'enseignement.

1. Avant : avoir une idée claire des compétences visées, des critères de réussite et identifier les difficultés potentielles.
2. Début de l'activité : engager les élèves dans l'activité d'une manière qui leur fasse comprendre les buts visés.
3. Au long : activités guidées, souvent en petits groupes, pour donner le temps de l'intervention individualisée.
4. Fin : évaluation, phase de clôture = institutionnalisation

Quelles pratiques enseignantes efficaces ?

Les élèves apprennent car ils sont confrontés à ce qu'ils ne savent pas (le nouveau) mais avec un appui suffisant sur des connaissances déjà-là (de l'ancien).

Remédiation, anticipation : souvent travail de classe puis remédiation, aide ; penser aussi à anticipation puis travail de classe.

Cela va permettre de garantir des objectifs ambitieux communs à tous ET d'accorder une primeur au collectif qu'est la classe tout en prenant soin à des relations personnalisées.

Envisager l'évaluation fine des connaissances préexistantes des élèves et pas seulement des manques est une source d'informations essentielles pour orienter l'action des PE.

Pratiquer l'auto-évaluation

Adopter des **postures** enseignantes variées :

→ Cf 7 familles de l'aide de R. Goigoux : exercer, réviser, soutenir, préparer, revenir en arrière, compenser, faire autrement.

Les apprentissages sont plus efficaces avec un bon climat de classe (recherche).

Les dispositifs en classe efficaces :

- faire **coopérer** les élèves efficacement → faire coopérer les élèves (cf conférence virtuelle du 17/01/18). Les dispositifs entre pairs permettent de varier les situations d'apprentissage et à PE de se rendre disponible pour accompagner certains élèves. Dispositifs qui proposent des principes pour faire coopérer les élèves efficacement et organiser un tutorat entre élèves ;

- organiser un **tutorat** entre E ; tutorat bénéfique pour tous les tuteurs (recherche, grâce à l'explicitation orale). Pour les tutorés, le tutorat est efficace s'il y a régularité du tutorat et si le tutoré peut solliciter le tuteur quand il le souhaite et pas à la demande du PE.

- regrouper temporairement (...).

Ces espaces collaboratifs :

- permettent à PE de garantir des objectifs communs ambitieux pour tous,
- donnent l'occasion à PE d'adopter des postures variées :
 - explicitation des objectifs et des attendus,
 - observation,
 - accompagnement,
 - régulation,
 - institutionnalisation,
- amènent les élèves à expliciter les cheminements, démarches, stratégies.

Co intervenir, co enseigner

→ Cf 7 modalités PDMQDC : espaces et objets d'apprentissage

Tenir compte des différences des E : ça signifie quoi ?

→ Cf A. Tricot

Donner le (même) problème à résoudre :

pour les élèves performants :	pour les élèves faibles :
donner le problème à résoudre	risque de page blanche → donner le problème résolu à analyser et demander d'étudier la solution OU alterner problème à résoudre et problème résolu OU donner le problème à résoudre avec une solution partielle.

Eviter la redondance : ne pas répéter inutilement ce qui peut être présenté en une seule fois d'une seule manière.

Texte avec le lexique pour les mots difficiles ; *recommandations* : donner un synonyme en bout de ligne plutôt qu'en bas de page.

Intégrer physiquement les informations que l'élève devra mettre en relation mentale pour rendre ces informations opérantes.

Eliminer toutes les informations inutiles et décoratives, ne donner que des éléments utiles.

Présenter les sources d'information que l'élève devra mettre en relation.

Pour les élèves forts : présenter le tout d'emblée plutôt que partie par partie. Demander aux élèves de s'auto expliquer les relations les plus importantes.	Pour les élèves en difficulté : présenter partie par partie ; aller progressivement de partie en partie. Demander de mémoriser les relations et ne pas aller jusqu'à l'explicitation.
Si l'accès aux connaissances d'autrui est nécessaire alors le travail en groupe est utile sinon le travail individuel peut être mis en œuvre.	Proposer du travail en groupe quand l'apprentissage visé est éloigné des élèves, sinon travail seul.
Ne pas tout expliquer, engager l'élève dans des activités de production, d'inférences, hypothèses et conjectures.	Mettre en exergue ce qui est important, expliciter les liens entre les parties et le tout.

Conclusion

Des **habitudes d'actions professorales** à stabiliser chez le PE

- gérer les différentes phases
- penser à la diversité des postures
- travail à opérer au sein de l'école, en équipe (barrettes des emplois du temps, ...)
- formations à instaurer

Moins d'énergie sur le faire et plus d'énergie sur le penser sa classe.

Retour sur les 10 assertions (Q-Sort) :

1. Ne pas différencier sa pédagogie creuse les écarts entre élèves
2. Différencier c'est plutôt composer des groupes restreints homogènes
3. Différencier augmente la motivation des élèves
4. Différencier demande de prendre en compte les styles d'apprentissage des élèves
5. Différencier nécessite une individualisation du travail → non, ça peut demander des attentions individuelles mais lieu collectif de l'école
6. Ce qui fonctionne avec les élèves les plus en difficulté fonctionne avec les élèves les plus avancés
7. Nature et qualité des situations d'apprentissage important plus que les caractéristiques générales des élèves → on part du collectif, on connaît les obstacles, on prévoit les aides pour surmonter ces obstacles
8. Différencier c'est donner des activités plus simples aux élèves les plus fragiles
9. Laisser aux élèves le choix du niveau de difficulté des tâches qu'ils peuvent travailler est une solution pour différencier → non
10. Différencier nécessite de connaître des informations fines sur les obstacles que peuvent rencontrer les élèves → oui